

CFA : un effectif stable et une filière qui prend du galon



■ Le brevet professionnel, le CAP et le bac professionnel sont les voies d'études proposées au sein de l'établissement. Photo Philippe TRIAS

La députée du Jura, Danielle Brulebois, a rendu visite aux 180 élèves du CFA qui reprenaient le chemin des cours. L'occasion d'échanger avec eux sur leur parcours, mais aussi d'évoquer la réforme de l'apprentissage.

plus de filles choisissent les formations pâtisserie et boulangerie. Elles sont aussi deux en carrosserie et deux en mécanique. « Les faire venir dans des métiers masculins, c'est mon cheval de bataille », assure le directeur.

Créer un territoire dynamique

C'est reparti ! Après deux mois d'absence, les locaux du CFA grouillent à nouveau d'apprentis en marche vers leur avenir professionnel. Honneur au premier groupe des deuxième années et aux bacs pros. Entre les élèves, les discussions vont bon train. Très vite écourtées, car il est déjà l'heure de se remettre dans les rangs. D'autant que l'enjeu est crucial : en juin prochain, c'est l'examen ! Chacun retrouve sa spécialité : mécanique, restauration, commerce, coiffure, boulangerie, pâtisserie...

En tout, 21 formations sont proposées parmi onze catégories de métiers. Ce qui en fait l'un des plus importants CFA de la région. Une fierté pour le directeur Christian Laureau qui confirme un effectif stable par rapport à l'année dernière : 809 apprentis au total et des classes quasi complètes. À noter que de plus en

À l'échelle nationale, 45 % d'élèves en plus se sont inscrits en apprentissage cette année. Danielle Brulebois est enthousiaste, « il s'agit de la voie de l'excellence, il faut la valoriser ». Par ailleurs près de sept apprentis sur dix trouvent un emploi au bout de sept mois après leur formation. « Dans le Jura, on a cet espoir de créer un territoire actif, riche et dynamique grâce aux métiers manuels », assure la députée. Il y a toutefois encore des a priori à briser et les élèves ne sont pas dupes. L'un d'eux, l'affirme, « le système général n'aime pas trop qu'on aille en apprentissage ».

Justement, la loi « liberté de choisir son avenir professionnel » qui devrait bientôt être adoptée, s'annonce comme une aide pour renforcer la filière. Parmi les mesures fortes, la possibilité d'entrer en formation tout au long de l'année. « Elle



« Notre enjeu ? S'adapter au mieux pour la réforme prévue en 2019. »

Christian Laureau, directeur du CFA de Gevingey

permettra de faciliter les passerelles mais aussi d'éviter le décrochage scolaire », précise Valérie Faton, directrice de la chambre des métiers. Pour Christian Laureau, la réforme est « une bonne chose, malgré quelques inquiétudes. Cette année, notre enjeu est de tout organiser pour mettre au mieux en application ces changements ».

Elsa SCHEIBEL

elsa.scheibel@leprogres.fr